

Les espaces de faible densité et leurs atouts

La densité de population est le nombre d'habitants par km². Elle mesure la concentration de la population (nombre d'habitants) dans un espace (km²), elle est exprimée en habitants par km². La densité de population peut être faible, moyenne ou forte.

Problématique : quels sont les atouts et les dynamiques (évolutions) des espaces de faible densité en France ?

I) Où se trouvent ces espaces de faible densité ? Pourquoi sont-ils de faible densité ?

1) Des espaces très vastes et variés

Avec une densité < 30 hab/km² (118 en France), **les espaces de faible densité occupent presque la moitié de la France**. Quatre millions de Français vivent dans ces espaces allant **des Ardennes aux Pyrénées en passant par le Massif central (Diagonale du vide)**. On en trouve aussi dans les Alpes et le Jura, en Corse ou en Bretagne intérieure. Ce sont des campagnes très éloignées des villes, des zones de montagnes ou des territoires loin des frontières et des axes de transport rapides.

2) Des espaces contraignants

Certaines contraintes naturelles comme **le relief, le climat rigoureux ou l'enclavement (isolement) et l'exode rural** ont autrefois ralenti le peuplement de ces espaces. De nos jours, ils **contribuent à leur désertification, car l'accès aux services de proximité, aux soins et aux loisirs demeure difficile**. Beaucoup de ces villages ont une population vieillissante.

Conclusion : les espaces de faible densité sont variés mais essentiellement ruraux et isolés. Ils se caractérisent par un vieillissement plus marqué de la population.

II) Quels sont les atouts des espaces de faible densité ?

1) La ruralité attire

Depuis 1990, les espaces de faible densité du sud de la France attirent **des néo-ruraux (nouveaux habitants des zones rurales)** : retraités, propriétaires de résidences secondaires ou citadins. Tous recherchent le calme et la proximité de la nature, une meilleure qualité de vie. Leur présence compense le déclin démographique.

2) Des espaces fortement marqués par l'agriculture

Deux types d'agriculture marquent ces espaces :

- **L'agriculture productiviste qui modèle le paysage** (céréaliculture en Beauce, viticulture). Elle est fortement mécanisée, performante et intégrée aux industries agro-alimentaires.

- **L'agriculture extensive est en crise (moyenne montagne)** mais l'État valorise les savoir-faire locaux anciens en créant **des produits labellisés AOC (Pélardon), AOP (Saint Nectaire) et en encourageant l'installation de jeunes agriculteurs.**

3) Des atouts touristiques à valoriser

Ces grandes réserves d'espaces peu transformés sont un atout pour le tourisme :

- **Tourisme vert et patrimonial** (Camargue, Landes, Sologne, Périgord, Massif central)
- **Sports d'hiver (Pyrénées, Alpes)**
- **Parcs naturels** qui visent à protéger les milieux tout en développant des activités de loisirs respectueuses de l'environnement (la Vanoise, les Cévennes).

Conclusion : les espaces peu peuplés ne sont plus seulement agricoles. Ils connaissent des mutations liées à l'arrivée de nouvelles activités et de nouveaux habitants.

III) Quels défis importants les espaces de faible densité doivent-ils relever ?

1) Des conflits d'usage

Des conflits d'usage naissent de la tension entre le nécessaire développement et les préoccupations environnementales :

- **Conflit entre agriculture et parcs naturels**
- **Conflit avec les néo-ruraux qui supportent mal les nuisances liées aux activités agricoles**
- L'arrivée des néo-ruraux provoque **l'augmentation des prix de l'immobilier (Lubéron, Périgord)** ce qui rend difficile l'accession à la propriété des habitants locaux.

2) Dynamiser les espaces ruraux

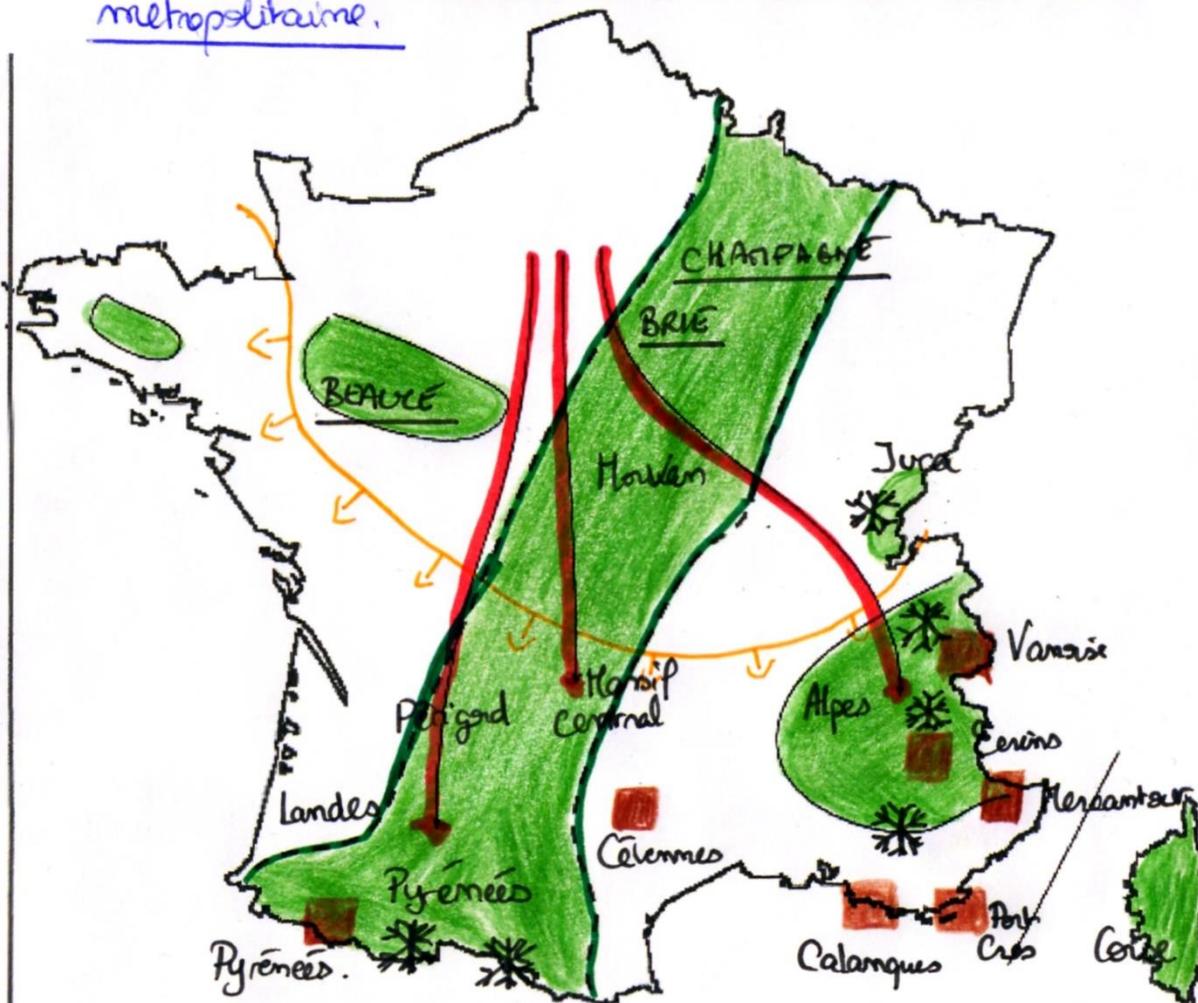
L'intervention de l'Etat et des collectivités locales est nécessaire. ils instaurent **une politique d'aménagement du territoire : ZRR** (zone de revitalisation rurale où les entreprises peuvent bénéficier d'avantages importants), développement des technologies de communication pour permettre **le télétravail**. Il arrive aussi que des industries high-techs se maintiennent à la campagne (centre spatial de **Kourou en Guyane**, optique dans la Creuse). Certains départements développent **des parcs éoliens** pour subvenir à leurs besoins.

Conclusion : longtemps en marge du fait de leur isolement, l'État aide les espaces de faible densité à trouver un nouveau souffle afin d'y maintenir la population et l'activité économique. Vivre ensemble et lutter contre la désertification des campagnes.

Réponse à la problématique : tous les espaces de faible densité ne parviendront pas à sortir de leur isolement mais le « désert français pourrait se doter de plusieurs oasis ».

Carte des espaces de faible densité

Titre : Esquisse des espaces de faible densité en France métropolitaine.



<p>1. La France des faibles densités</p>	<p>2. Un atout : des activités attractives</p>	<p>3. de nouvelles dynamiques</p>
<p> espaces de faible densité</p>	<p> stations de sport d'hiver</p>	<p> attraction des territoires au Sud</p>
<p> diagonale des faibles densités</p>	<p> Pôles métropolitains</p>	<p> Migration des métropolitains</p>
<p><u>BEAUCÉ</u> Agriculture productive</p>		<p>@hgndp</p>

Carte mentale de la leçon

